

Mémoire de l’Institut de la statistique du Québec | Observatoire de la culture et des communications du Québec

Présenté au Groupe de travail sur l’avenir de l’audiovisuel au Québec
(GTAAQ)

29 novembre 2024

Préambule

[L'Observatoire de la culture et des communications du Québec \(OCCQ\)](#) a pour mission de produire et diffuser des statistiques publiques sur les activités de la culture et des communications au Québec en réponse aux besoins concrets des intervenants de ce secteur.

L'OCCQ est une unité administrative de l'Institut de la statistique du Québec encadrée par un comité formé des personnes dirigeantes des organismes qui le financent. Il produit entre autres des statistiques récurrentes sur les ventes de livres (papier et numérique) et de musique enregistrée (y compris la consommation musicale sur les plateformes de musique en continu), la fréquentation des arts de la scène, des musées et des cinémas, les dépenses publiques en culture, les bibliothèques publiques, l'emploi en culture, etc. Il réalise également des projets de recherche, d'enquête et de production statistiques à la demande de ses partenaires, en réponse à différents enjeux, tels que l'industrie audiovisuelle, les pratiques culturelles des jeunes et des moins jeunes, la langue et la part québécoises des produits culturels consommés, ou les retombées économiques du secteur culturel au Québec. Pour sa part, l'Institut de la statistique du Québec a pour mission de fournir des informations statistiques qui soient fiables et objectives sur la situation du Québec quant à tous les aspects de la société québécoise pour lesquels de telles informations sont pertinentes.

Introduction

L'industrie audiovisuelle traverse une période de transformations majeures qui ont une incidence sur l'ensemble de ses composantes et de ses intervenants. Ce secteur culturel est en constante évolution, aux prises avec des défis en matière de financement, de compétition internationale, d'avancées technologiques et de présence de contenus sur les plateformes numériques. Ici comme ailleurs, le domaine du cinéma et de la télévision est appelé à se renouveler et à s'adapter rapidement aux changements du marché, tout en préservant son identité culturelle unique.

L'industrie québécoise n'échappe pas à cette vague de changements. C'est dans ce contexte qu'à la demande de l'Association québécoise de la production médiatique (AQPM), l'OCCQ publie le *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec*¹, en partenariat avec plusieurs acteurs de l'écosystème audiovisuel :

- L'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ) ;
- L'Association québécoise des techniciens et techniciennes de l'image et du son, section locale 514 Aiest (AQTIS 514 Aiest) ;
- L'Union des artistes (UDA).
- La Guilde canadienne des réalisateurs (GCR) ;

¹ GENÊT, Pascal (2024). *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec. Édition 2024*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 131 p. [<https://statistique.quebec.ca/fr/document/profil-de-lindustrie-audiovisuelle-au-quebec>].

- La Société des auteurs de radio, télévision et cinéma (SARTEC) ;
- La Table de concertation de l'industrie du cinéma et de la télévision de la Capitale-Nationale.

Depuis 2015, ce rapport brosse un portrait annuel de la production globale sur écran et de l'industrie de l'audiovisuel au Québec en s'intéressant à la production télévisuelle indépendante, à la production cinématographique, aux coproductions, à la production étrangère et aux services de production, ainsi qu'à la production interne des télédiffuseurs. À cela s'ajoutent des statistiques sur la distribution, la télédiffusion, l'exploitation en salle ainsi que sur les entreprises de distribution de la radiodiffusion².

Les informations publiées dans le *Profil* sont fondées sur les données et estimations fournies par plusieurs partenaires institutionnels, tels que :

- Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) ;
- Fonds des médias du Canada (FMC) ;
- Observatoire de la culture et des communications du Québec — Institut de la statistique du Québec (ISQ) ;
- Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) ;
- Statistiques Canada ;
- Téléfilm Canada ;
- Bureau des grands événements de la Ville de Québec.³

Changements dans la structure de financement de la production statistique sur le secteur

Depuis que la Régie du cinéma, qui était un partenaire financier de l'OCCQ au même titre que le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), a été intégrée au ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC) dans une nouvelle direction en 2017, des changements dans le financement des travaux de l'OCCQ ont entraîné une révision des productions statistiques pour ce secteur. Par exemple, la publication des données relatives au nombre de longs métrages produits annuellement, au financement de la production cinématographique et télévisuelle ainsi qu'à la distribution, au classement et à la conservation des films a cessé. Parallèlement, le *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec* est devenu le seul produit de l'OCCQ rassemblant des données sur cette industrie. Le financement du *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec*,

² La présentation des figures et des tableaux du *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec* est inspirée de la structure employée dans le rapport annuel, [Profil : Rapport économique sur l'industrie de la production de contenu sur écran au Canada](#), produit annuellement par le Groupe Nordicité pour l'Association canadienne des producteurs médiatiques (ACPM), l'Association québécoise de la production médiatique (AQPM), Patrimoine canadien et Téléfilm Canada.

³ Les données de l'édition 2024 du *Profil* portent sur l'année financière 2022-2023, qui se termine au 31 mars, sauf celles sur l'exploitation des films en salle, qui portent sur l'année 2023. Pour cette raison, les données présentées ne prennent pas en compte les effets de la grève (138 jours) des scénaristes aux États-Unis, déclenchée en mai 2023, suivie par celle des acteurs et actrices en juillet 2023. Les répercussions de ces grèves auront fort possiblement des incidences sur l'activité de production audiovisuelle au Québec en 2023-2024.

variable d'une année à l'autre, rend plus difficile la planification des travaux, d'autant qu'il provient en grande partie des acteurs de l'écosystème. Par ailleurs, l'OCCQ publie de nombreuses statistiques sur plusieurs composantes de l'industrie audiovisuelle au Québec et tirées de différentes sources :

- [Enquête sur les projections cinématographiques](#) (depuis 1975) :
 - Résultats d'exploitation des cinémas du Québec selon le pays d'origine, la catégorie de classement et la langue de projection des films ;
 - Caractéristiques des établissements cinématographiques (cinémas, écrans, fauteuils);
 - Palmarès des films présentés en programme simple, par région administrative et pour l'ensemble du Québec.
- [Productions cinématographiques et télévisuelles québécoises](#) :
 - Structure de financement des productions cinématographiques et télévisuelles ;
 - Financement public des productions cinématographiques et télévisuelles ;
 - Liste des productions québécoises considérées dans les structures de financement, selon le type de productions.
- [Productions ayant bénéficié du crédit d'impôt remboursable pour services de production cinématographique ou télévisuelle](#) :
 - Productions cinématographiques et télévisuelles et crédit d'impôt attribué selon l'année de délivrance des visas et selon l'année de tournage ;
 - Productions cinématographiques et télévisuelles visées, par année de tournage et selon l'année de délivrance des visas et le pays d'origine ;
 - Liste des productions cinématographiques et télévisuelles ayant bénéficié du programme de crédit d'impôt remboursable pour services de production ;
- [Productions ayant bénéficié du crédit d'impôt remboursable pour le doublage](#) :
 - Nombre de productions cinématographiques et télévisuelles et valeur des contrats de doublage selon le premier marché et l'année de doublage;
 - Nombre de productions cinématographiques et télévisuelles selon l'année de doublage et l'année financière de la certification;
 - Nombre de productions cinématographiques et télévisuelles selon le premier marché, la langue de la version originale et de doublage;
 - Ventilation des dépenses de doublage des productions cinématographiques et télévisuelles selon le premier marché et l'année de doublage;
 - Ventilation des dépenses de doublage des productions cinématographiques et télévisuelles selon le premier marché et l'année financière de certification.
- [Professions de l'industrie du film et de la vidéo](#) :
 - Effectif de certaines professions de l'industrie du film et de la vidéo ;

- Proportion de travailleuses et travailleurs de certaines professions œuvrant dans l'industrie du film et de la vidéo ;
- Revenu moyen d'emploi de certaines des professions de l'industrie du film et de la vidéo selon le genre.

Enfin, plusieurs enquêtes abordent les enjeux liés au virage numérique dans le secteur culturel et, plus particulièrement dans l'audiovisuel, de manière transversale :

- [L'Enquête québécoise sur la découverte des produits culturels et le numérique 2023](#) ;
- *L'Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2024* (dont les premiers résultats seront publiés au printemps 2025).

Des pistes à explorer

Malgré les publications et études disponibles, des acteurs de l'industrie audiovisuelle au Québec, y compris plusieurs membres du comité consultatif « Cinéma et audiovisuel » de l'OCCQ représentant les principaux acteurs de l'écosystème, signalent le besoin de développer de nouvelles données pour orienter leurs réflexions et actions dans un contexte professionnel en évolution rapide. Les éléments qui suivent présentent des pistes à explorer.

Conditions de travail

Les conditions de travail et leurs effets sur la santé, physique et mentale, des professionnels du secteur préoccupent le milieu de l'audiovisuel au Québec, en raison des longues heures de travail, des délais serrés, et de la nature souvent précaire des emplois⁴. Cette situation entraîne des pénuries de personnel, car de telles conditions dissuadent les nouveaux talents à rejoindre l'industrie. La concurrence accrue des plateformes de diffusion pour la production de contenus numériques exacerbe cette pénurie en augmentant la demande de personnel qualifié pour les productions locales et internationales.

Productions étrangères et services de production

Le Québec est reconnu pour son soutien aux productions cinématographiques, y compris celles venant de l'étranger. La province offre divers incitatifs fiscaux et dispose d'infrastructures de qualité pour la préproduction (scénarisation, repérage de lieux de tournage, distribution), la production (tournage, location de matériel et de studio, équipe technique, logistique), et la postproduction (montage, effets spéciaux et visuels, mixage audio, colorimétrie, etc.). En 2022-2023, la part de la production étrangère et des services de production dans l'ensemble de la production cinématographique et télévisuelle au Québec compte pour 52 % de la valeur globale de la production, soit 1,7 G\$ sur

⁴ À titre d'exemple, l'étude [Mental Health in the Film and TV Industry Three years on – Looking Glass](#), publiée en 2022, examine l'évolution de la santé mentale des travailleurs de l'audiovisuel au Royaume-Uni en fonction de la dégradation des conditions de travail observée depuis 2019. Elle révèle des améliorations modestes dans le bien-être mental, avec une légère réduction des heures de travail excessives et une perception accrue de la sécurité d'emploi. Seulement 11 % des répondants considèrent l'industrie comme un lieu de travail mentalement sain, indiquant que des efforts significatifs sont encore nécessaires pour améliorer les conditions globales.

3,2 G\$. Le nombre de productions étrangères ayant obtenu le crédit d'impôt pour les services de production a enregistré une hausse de 53 %, ce qui a généré une augmentation de la valeur de 16 % par rapport à 2021-2022⁵. Les grèves des scénaristes et des acteurs et actrices aux États-Unis qui ont paralysé plusieurs secteurs de l'industrie audiovisuelle, de mai à septembre 2023, devraient avoir des incidences sur le volume de production étrangère et des services de production au Québec en 2023-2024 et, par conséquent, sur la valeur globale. Les chiffres provisoires traités par l'OCCQ laissent envisager une baisse, pour un volume de production étrangère s'établissant à 1,5 G\$.

Cela dit, la spécificité des services de productions aux tournages étrangers pourrait être davantage documentée selon leurs réalités sectorielles et leur poids spécifique dans l'écosystème. Les tournages étrangers peuvent mobiliser des ressources importantes, ce qui peut parfois créer des déséquilibres entre l'offre et la demande pour les productions locales et internationales.

Pratiques et modèles d'affaires

L'émergence de nouvelles pratiques culturelles numériques impacte fortement les dynamiques entrepreneuriales au sein de l'écosystème de l'audiovisuel au Québec, désormais en concurrence avec les industries créatives. Les artisans et les entreprises adoptent divers modèles d'affaires (autoproduction, coproductions et partenariats stratégiques) pour s'adapter aux changements rapides du marché et/ou soutenir l'innovation technologique : réalité virtuelle, effets spéciaux, plateformes de diffusion numérique, etc. Cela entraîne une fragmentation des pratiques et des modèles entrepreneuriaux, avec des risques de complications, notamment en termes d'accès inégal aux programmes de soutien gouvernemental.

Les défis liés à l'élaboration d'indicateurs sur les conditions de travail et les approches entrepreneuriales pour la production de statistiques à l'OCCQ seront importants, car ces indicateurs devront répondre aux exigences rigoureuses de l'ISQ.

⁵ GENÊT, Pascal (2024). *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec. Édition 2024, op. cit.* p. 9.

Conclusion

En dehors du *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec*, il n'existe pas actuellement d'initiatives communes en mesure de fournir des données capables de nourrir une connaissance des dynamiques de l'écosystème de l'audiovisuel au Québec, notamment en matière de conditions socioéconomiques des artistes et travailleurs de l'industrie. Cette situation justifie la mise à disposition de l'OCCQ des ressources humaines, technologiques et financières nécessaires à l'analyse des données, et ce, afin de bonifier l'accès des partenaires et décideurs à des statistiques fiables à court et moyen termes.

L'OCCQ : un partenaire neutre

Relevant de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), l'Observatoire œuvre dans le respect de normes méthodologiques rigoureuses pour garantir la représentativité, la fiabilité et la gestion de la qualité des données collectées. L'ISQ constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique fiable, représentative et objective pour les ministères et organismes du gouvernement, à l'exception de l'information que ceux-ci produisent à des fins administratives. Il est aussi le responsable de toutes les enquêtes statistiques d'intérêt général (R.L.R.Q., chapitre I 13 011, article 2). À titre d'agence gouvernementale, l'ISQ représente le Québec auprès de Statistique Canada et auprès des responsables statistiques des autres provinces et territoires canadiens.

L'OCCQ estime que la création d'un chantier collaboratif sur l'avenir de l'industrie de l'audiovisuel au Québec encouragerait le partage et l'utilisation des données pour produire des statistiques fiables et objectives, répondant aux préoccupations du milieu. Nous tenons également à souligner l'importance des connaissances et des expertises développées dans les secteurs culturels au cours de la dernière décennie. Les projets de recherche éventuels portant sur les lacunes identifiées dans ce secteur culturel gagneront à s'appuyer sur des données fiables et accessibles grâce à la collaboration et aux partenariats avec diverses organisations. En ce sens, l'OCCQ tient non seulement à réitérer son rôle, mais aussi, souligne l'importance de maintenir le financement et la pérennité des initiatives de terrain qui complètent sa mission. La structure des comités consultatifs de l'Observatoire est bien établie et pourrait s'avérer utile dans ce contexte.

La consultation du GTAAQ permet à l'OCCQ de partager son point de vue sur les besoins en statistiques de l'industrie et sur la nécessité d'une collaboration transversale entre partenaires publics, privés et institutionnels. Ces éléments auront un impact significatif sur la capacité de l'OCCQ à mener des travaux statistiques sur les dynamiques de l'écosystème actuel, afin d'éclairer les débats publics dans le domaine de l'industrie audiovisuelle au Québec.

Recommandations

- Impliquer l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec dans la réflexion sur l'avenir de l'industrie de l'audiovisuel au Québec en ce qui concerne la production, le partage et l'utilisation de données statistiques fiables et objectives dans ce domaine. En considérant les préoccupations des milieux culturel et gouvernemental, l'approche préconisée pourrait notamment inclure la mise en place d'un dispositif de collaboration interdisciplinaire pour renforcer le partage de données et ainsi favoriser la production de statistiques cohérentes et comparables répondant aux besoins des décideurs, des partenaires et des intervenants de l'industrie audiovisuelle au Québec.
- Mandater et financer en conséquence l'OCCQ pour réaliser les travaux statistiques à poursuivre et développer dans le domaine de l'audiovisuel, incluant :
 - le *Profil de l'industrie audiovisuelle au Québec* ;
 - la production d'une étude sur l'emploi, les conditions socioéconomiques et les conditions de pratique des artistes et travailleurs de l'industrie audiovisuelle, incluant la santé physique et mentale des individus. La série d'enquêtes réalisées par l'OCCQ sur les écrivains (2008), les danseurs et chorégraphes (2009) et les artistes en arts visuels (2010) pourrait servir de modèle et en illustrer la portée.